



Maintien des chicots et des arbres dépérissants

Fiche multiressource

No 3

Il s'agit d'arbres vivants ou morts qui possèdent des cavités ou qui auraient le potentiel d'en avoir. Ils présentent généralement des défauts comme des branches mortes, des fissures sur le tronc, des champignons ou d'autres signes témoignant de la présence de pourriture interne. Les chicots les plus intéressants pour la faune sont ceux de grande dimension, stables et constitués d'essences à décomposition lente comme les érables, le bouleau jaune, le frêne, le mélèze, le pin, le thuya, l'orme, la pruche et le hêtre.

Importance faunique

Les chicots et les arbres qui en deviendront bientôt ont une importance souvent sous-estimée. Ils sont essentiels pour plusieurs espèces fauniques qui en dépendent presque totalement pour survivre ou qui en ont besoin à un moment de leur vie pour se reproduire, s'abriter ou s'alimenter. On estime que plus de 25% des espèces de vertébrés forestiers (mammifères, oiseaux, salamandres, etc.) utilisent une forme de bois mort au cours de leur vie. C'est sans compter tous les invertébrés, les végétaux et les champignons. Les pics sont généralement les premiers à utiliser les chicots en y creusant des cavités pour y trouver leur nourriture ou pour y nicher. Ils sont d'ailleurs les bâtisseurs de logis pour un grand nombre d'autres espèces qui reprennent les cavités abandonnées. Ces dernières sont cruciales pour plusieurs espèces d'oiseaux (canards, hiboux, hirondelles, etc.) et divers mammifères (martres, polatouches, chauves-souris, etc.). Une forêt sans chicot ne pourrait donc pas permettre à ces espèces d'y vivre. Les arbres dépérissants ont à la fois des parties mortes et des parties vivantes et attirent par conséquent une grande variété d'espèces. Ce sont également les futurs chicots du peuplement.

Impacts des interventions

Les normes d'aménagement qui régissent les travaux commerciaux, comme l'éclaircie commerciale et le jardinage, visent l'amélioration de la qualité des peuplements par un assainissement et une élimination des arbres de peu de valeur ou ayant peu d'avenir. Ces pratiques génèrent une diminution importante, voire une élimination de l'apport en chicot et en débris ligneux. Cela restreint la quantité de débris disponibles pour la faune et diminue la qualité de l'habitat de plusieurs espèces fauniques. La santé de l'écosystème forestier s'en trouve également affectée puisqu'on a découvert que certaines espèces de rongeurs qui utilisent les chicots et débris ligneux sont bénéfiques, car ils s'alimentent d'un grand nombre d'insectes et de larves nuisibles et servent de nourriture à leur tour à des prédateurs recherchés pour leur fourrure. L'assainissement vient également limiter la reproduction de hiboux tels que la chouette rayée et la petite nyctale qui s'alimentent, entre autres, de rongeurs qui peuvent être nuisibles (ex. écureuils rongant les tubulures dans une érablière). Le maintien des chicots et d'arbres qui en deviendront est donc important.



Thuya dépérissant



Mesures d'atténuations proposées

- * Conserver le plus de chicots possible dans tous les types de milieu. Les chicots jugés dangereux pourront toutefois être abattus. Par contre, il ne faut pas oublier qu'il peut être plus risqué de couper certains d'entre eux que de les laisser sur pied;
- * Assurer le renouvellement des chicots en conservant des arbres dépérissants d'un diamètre supérieur à 20 cm;
- * Préconiser la coupe partielle, car elle permet le renouvellement des chicots et parce que les espèces qui les utilisent fréquentent plus assidûment les forêts éclaircies que les coupes totales;
- * Maintenir une structure verticale variée et des débris ligneux au sol en évitant de trop faire le ménage de votre boisé car tout ce bois grouille de vie.

Pour ceux qui veulent en faire plus...

- * Éviter de réaliser vos interventions durant la période de nidification des oiseaux utilisateurs de chicots, soit entre le 1^{er} avril et le 1^{er} septembre;
- * Installer des nichoirs à canard près des milieux humides. C'est une alternative utile au manque de chicots de grande dimension;
- * En présence d'un nid d'oiseaux de proie, conserver les arbres dans un rayon de 50 mètres de celui-ci. Dans le rayon compris entre 50 mètres et 200 mètres de l'arbre porteur, les opérations forestières pourraient s'effectuer sous forme de faible coupe partielle en dehors de la saison de nidification. Préservez quelques gros arbres feuillus.



La forêt privée
du Bas-Saint-Laurent